

# Les vieux vous saluent bien

Ils ont connu 1968 et n'ont pas oublié le slogan de leurs 20 ans, "Il est interdit d'interdire". Le traitement indigne que notre société réserve à trop de vieux... de leur âge les révolte. Alors, ils ont créé le Gang des Vieux en Colère et mettent leur science de la guérilla urbaine au service des seniors d'aujourd'hui et de demain. A déjà 13400 membres et sympathisants, ils vous saluent bien.



Vous avez déjà vu une de leurs actions au journal télévisé, les médias audiovisuels adorent ce qui tranche de manière amusante sur la grise bouillie de l'actualité. Et ils font exactement ce qu'il faut pour cela. Transformer, le temps d'une occupation souriante, un Mac Donald's de Schaerbeek en pseudo-réfectoire de maison de repos. Organiser un lâcher de 1000 ballonnets jaunes maquillés en sacs d'écus dans l'Apple Store de la Toison d'Or et les faire dévorer par des Pac-Man géants. Prendre d'assaut, déguisés en pirates, le siège de Delhaize à Molenbeek. Enterrer la Sécurité Sociale devant la Commission Européenne, au Berlaymont. Envahir un home à Saint-Gilles. Offrir des fleurs en papier à des policiers rigolards sur le sable de la plage d'Ostende, etc. Tout cela a sans doute un doux parfum de canular potache, mais se révèle performant pour illustrer, de manière pacifique et spectaculaire, la misère des pensions, la situation de trop de vieillards en maison de repos, les abus des uns, les carences des autres. Et soutenir, au passage, des causes qui le méritent, que ce soit la cause des femmes ou celle des soignants qui n'en peuvent plus de devoir se contenter de promesses vite enterrées.

**GANG**  
DES VIEUX EN COLÈRE  
VAN DE RAZENDE OUDEREN

## Des gangsters qui ont de la bouteille

Tout a commencé fin 2017 par un repas entre potes, autour d'une bouteille de vin rouge. Peut-être plus d'une bouteille, Michel Huisman ne se souvient plus. Par contre, il n'oubliera jamais les chiffres qui ont fait d'un dîner relax la rampe de lancement d'un mouvement qui fait du bruit. "On en est venus à se demander les uns les autres: "Et toi, tu as combien comme pension?" L'un d'entre nous a fini par avouer le montant: 600€ par mois. Il avait cotisé toute sa vie comme indépendant. Honteux!" C'était sans doute un cas particulier, mais passer en revue les barèmes des plus petites retraites belges a permis aux copains de faire un triste constat: le futur des vieux, chez nous, n'a pas grand avenir. "A partir de là, ça n'a pas traîné; on s'était vus en novembre 2017, en janvier 2018 on créait le Gang des Vieux en Colère. Depuis, il n'arrête pas de grandir grâce aux réseaux sociaux, Facebook en particulier. Les gens nous font confiance: ils savent que nous sommes totalement apolitiques, que nous avons répondu "niet" aux appels du pied plus ou moins discrets de représentants de partis. A peu près de tous les partis! Nous sommes un mouvement de citoyens, sans attaches, sans structures, sans cartes de membre, sans cotisations. Mais pas sans punch." Ce punch, les Gangsters, du moins ceux qui en forment la phalange – une vingtaine –, le doivent à des traits communs: une mentalité plutôt atypique, l'irrésistible et permanente envie de botter le postérieur de ceux qui, à leurs yeux, ne font pas correctement leur boulot; un dédain de soixante-huitards inoxydables pour pouvoirs, hiérarchies et corps constitués et, pour muscler le tout, une utile expérience professionnelle, souvent dans la mise en scène et l'évènement.



Pistolet en carton et humour d'airain, Paul Lhoir adore poser en faux dur.

## La francophone connection

Celui qu'on interviewe souvent, Michel Huisman, 75 ans, cinéaste, auteur de pièces de théâtre, peintre, metteur en scène, est un ex-directeur de Télé Bruxelles qui se décrit comme un "amateur dans de multiples métiers, au sens d'amateur "qui aime". Il n'est pas peu fier de voir les sympathisants du Gang atteindre le nombre de 13400 en septembre, "mais francophones surtout, malheureusement. Du côté flamand, Vlaams Belang et N-VA travaillent beaucoup l'électorat senior, qui du coup croit que tout ira bien..." Françoise Michiels, 67 ans et une carrière complète d'assistante de direction à son actif, est une des pionnières du groupe qu'elle a rejoint "pour son esprit combatif et les idées claires qu'il défend, le maintien des acquis sociaux et une pension correcte pour les jeunes d'aujourd'hui." L'Ucclois Paul Lhoir, 66 ans, est un ex-vidéaste et pédagogue qui a été

**"le maintien des acquis sociaux et une pension correcte pour les jeunes d'aujourd'hui."**

coopérant en Afrique de l'Ouest et, pendant les 10 dernières années de sa carrière, a enseigné dans une école technique: "Heureusement que j'ai été enseignant en fin de carrière, ça a sauvé ma pension..." Paul, auto-baptisé "Merle Moqueur" sur sa page Facebook, a le sens de l'humour chevillé aux sandales, mais ne rit pas quand il évoque les deux grands combats des Vieux en Colère, les pensions insuffisantes et la maltraitance trop fréquente dans certains homes. "C'est vrai qu'il y a un côté "vieux gamins" dans nos actions, mais c'est de la com', et elle donne des résultats. Petit à petit, on commence à nous suivre pour la suspension des inutiles contrôles de présence des seniors qui touchent la Grapa, la pension minimale. Et les maisons de retraite, parlons-en! Tous les jours des témoignages affolants nous parviennent, avec des histoires de vieux qui ne sont pas nourris le dimanche, qu'on laisse dans leurs draps souillés parce qu'il n'y a pas de personnel en suffisance. Dans des homes du Brabant Wallon, vous vous rendez compte? C'était déjà pénible depuis longtemps et le Covid n'a rien arrangé..."



Au premier plan à gauche, Françoise, une des pionnières du "Gang".

**"On en est venus à se demander les uns les autres: "Et toi, tu as combien comme pension?" L'un d'entre nous a fini par avouer le montant: 600€ par mois. Il avait cotisé toute sa vie comme indépendant. Honteux!>**



Jeunes et jeunes vieux, mêlés, pour l'expo Next Generation, please, à Bozar. Ci-dessous, Michel Huisman et sa compagne Dany.

## Pour les jeunes, avec les jeunes

Les "Gangsters" sont convaincus de l'importance de tisser des liens plus solides entre jeunes et aînés: "On est dans le même bateau, il est absurde de créer artificiellement des ruptures entre les générations, d'attiser la jalousie des jeunes envers le soi-disant égoïsme des aînés, qui aurait tout eu et tout gaspillé", dit Paul Lhoir. "Je comprends qu'ils soient angoissés, en colère. Mais au contraire, il faudrait travailler ensemble à améliorer le sort de chacun. Et l'art peut être une chouette passerelle pour faire un bout de chemin les uns vers les autres." Une étape de ce "bout de chemin" sera Next Generation, please, une exposition de projets de jeunes, organisée à Bozar. Une partie de l'expo sera consacrée à des projets présentés en commun, avec Paul Lhoir, par des jeunes issus de l'enseignement artistique et des seniors.

**Next Generation, please, du 29 octobre au 1er novembre, à Bozar.**

## Home sweet home? Merci bien!

Rien d'étonnant que les trois, interrogés séparément, disent en chœur qu'ils n'envisagent pas de finir leurs jours dans un home, tant qu'ils ne seront pas contrôlés plus sévèrement par les pouvoirs publics. "Après le cataclysme du Covid, j'aimerais pouvoir rester chez moi le plus longtemps possible", dit Françoise. "Ou sinon, dans une formule d'habitat groupé: il y a tant de choses à inventer!" "Qu'on nous laisse vieillir chez nous, ça coûte moins cher" ajoute Paul, "qu'on s'inspire de la Finlande, où il n'y a plus que deux maisons de repos, pour les vraiment séniles." Même discours envers les plus jeunes. Françoise: "C'est pour eux d'abord que nous faisons tout ça, pour qu'ils aient une pension et un système de santé dignes de ce nom. Les jeunes ont des préoccupations immédiates, la pension leur semble loin et donc cela les mobilise moins. Ce n'est pas pour cela qu'ils restent au balcon."

Stève Polus

